

Vu pere craignât qu'on ne baptisast son enfant, auoit tousiours tenu sa maladie cachée. Le P. Menard veut entrer dans cette Cabane; on le rebu-
re brusquement. Il se doute de ce qui estoit, il y retourne deux & trois fois, tousiours ce Barbare est à la porte comme vn Cerbere, qui en defend l'entrée. Le Pere allant visiter en quelque autre Cabane, se sent interieurement poussé de retourner d'où si souuent il s'étoit veu chassé. Il y entre sans resistance, il ne trouue plus que la femme de ce Barbare, luy estant sorty pour aller au festin, il luy demande des nouuelles de son enfant, elle dit qu'il est mort. Enfin apres quelques discours qui adoucirent son esprit, elle leue vne robe qui cachoit ce petit innocent, qui rendoit les derniers soupirs, & prie le Pere de n'en pas approcher, parce que son mary luy auoit defendu. C'eust esté perdre vne trop belle occasion de faire vn Ange du Paradis de ce petit agonisant: il n'est pas si tost baptisé, sans que la mere s'en püst apperceuoir, que son Amé s'enuole au Ciel.

S'il y eut de la peine à sauuer les Enfans, l'instruction qu'on donnoit aux Adultes, ne fut pas moins penible. C'estoient gens ramassez qui n'auoient iamais rien entendu que du mal de nous: Leur esprit estoit tout remply de soupçons & de craintes. Les veritez de nostre Foy estoient des-criées aupres d'eux. En vn mot, ils ressembloient